

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 5 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mercredi 5 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857) ; Ellice, Marion

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#),  
[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-11-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Cote 3174, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 5 novembre 1851

Le message a été trouvé déplorable. La Redorte est venu le premier me raconter le fiasco. En même temps on a fort blâmé Berryer, & Molé lui même en était

mécontent. iIs étaient tous deux chez moi hier soir. Le rejet de l'urgence parait à Berryer les funérailles du projet de loi. Il m'a dit ensuite à l'oreille que la majorité était bien molle, & que tout ce qu'il pouvait espérer serait 300 voix compactes et encore. Ni la reine, ni le duc de Nemours n'ont écrit au comte de Chambord on n'a parlé que de la séance. Les diplomates présents ont trouvé dans l'attitude de défi du [général] [Saint-Arnaud] l'indice d'un coup d'Etat. Le peu de soin de la rédaction du message parait indiquer ainsi beaucoup de dédain pour l'assemblée. Le Président a sans doute pris son parti quoiqu'il arrive. La Montagne triomphe et l'a témoigné hier. Enfin le grand combat a commencé hier.

Montebello n'est pas ici. Sa femme cependant va mieux. [Mérade] n'est pas ici non plus. Je n'oublierai pas ce que vous me dites dès que je le verrai. Adieu. Adieu.

La Princesse me permet d'ajouter deux mots, sur la santé dont elle ne vous aura probablement pas parlé. Elle a pris hier avec son diner avec pillule digestive, dont elle s'est aussitôt [?]. Cette nuit, en effet elle s'est réveillée vers 2 h. du matin avec des étouffements qui lui ont gâté un peu sa nuit. Mais ce matin Olliffe est loin d'être mécontent. Le pouls est bon, et le teint meilleur. Mais nous avançons tout doucement cependant ! Chomel n'est pas ici. Il n'arrive qu'aujourd'hui mais nous espérons pourtant le voir dans le courant de la journée. La princesse tâche de prendre la nourriture qu'on lui ordonne mais c'est toujours là le point difficile. Voilà un bulletin légèrement décourageant [mais] il ne faut pourtant pas se décourager. Croyez-moi toujours, cher M. Guizot. Très sincèrement à vous. M. Ellice

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857) ; Ellice, Marion, Paris, Mercredi 5 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-11-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4151>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 novembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3174

paris le 6 novembre 1851.

Le message a été trouvé déglo  
rable. Le second déclare le  
gouvernement raconte le propos.  
Au même tems on a fort  
Mme George, à Moli' lui  
succès auquel il n'est aucunement  
il était tout devenu depuis  
hier soir. Le sujet de l'assem  
paraît à George le favori  
du projet de loi. Il n'a  
dit aucun à l'oreille que la  
majorité était bien molle, &  
que tout ce qu'il prononçait n'était  
qu'à 300 voix contre 150  
de l'autre !

on s'apprécie que la sécession.  
Le diplomate français est tombé  
dans l'atmosphère de déférence.

Il connaît l'idée d'un corps  
d'état. Le peu de sens de la  
régulation du conseil paraît  
indiquer aussi beaucoup de  
souci pour l'assemblée. Le  
Président a bien droit pris son  
poste jusqu'à il arrive.

Le Montagnard triomphé et l'a  
timoré hier. Cet après le grand  
combat a commencé hier.

Montebello n'est pas ici. Il passe  
actuellement dans un camp.

Mirabeau n'est pas ici non plus.

Si je m'abstiens par un moment au  
droit des juges le savons.  
Adieu, adieu.

Le Rameau me permet de  
jouter deux mots sur les  
santés dont elle ne vous aura  
probablement pas parlé.

Elle a pris hier une très bonne  
mauvaise digestion, dont  
elle s'est au moins rétablie.

Cette nuit en effet, elle s'est  
réveillée vers 2 h. du matin  
avec des étouffements qui lui  
ont gâté un peu sa nuit.

Mais ce matin Mlle est bien  
dite maintenant. Le jambon  
est bon, et le pain - excellent

Mais, nous avions tout  
également éprouvé?

Ghislain n'est pas ici - Il  
n'arrive qu'aujourd'hui,  
mais nous espérons pourtant  
le voir dans le courant  
de la journée - Le ~~pas~~<sup>1er</sup> -  
de prendre la révolution  
qu'on lui ordonne, mais c'est  
toujours là le point difficile.

Voilà un bulletin également  
discourageant et il a faut  
pourtant pas de s'écourer  
croire moi toujours, que M. Joffre  
veut sincèrement à vous

M. Lieven

Var-Sainte-Marie 5 aout 1881

Je trouve vraiment courageux  
la prédication et le travail soutenu  
que fait actuellement les amis du Progrès et  
l'Assemblée comme pour de faire  
peur méthodiquement et l'assurer dans leur  
Pays l'espoir d'avoir, au moment de combat  
meilleurs marchés les uns des autres. C'est  
bien parce un bien maladroit, de défaire  
du peuple, tant Thiers ayant peur d'être  
arrêté et le Progrès lui faisant dire  
de n'avoir pas peur ce qu'il va faire  
pas croire. Ce sont là des façons de faire  
de la droite qui ne vont plus au-delà  
quelque idéologie et tant attendu qu'il soit  
tout cela ne rappelle ni la droite, ni  
la gauche, au milieu de forme publique  
se gêne de nos communautés et de nos  
révolutions. La France devient une  
superficialité, ce qui échappe à la gaieté toutes  
les révoltes, les hommes se limitent  
à jouer à vivre etc. Voilà la réflexion

8

10